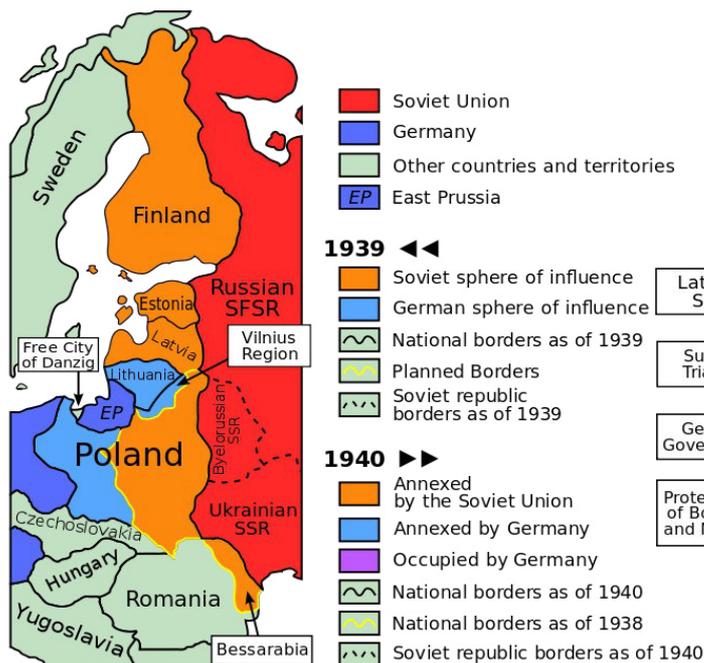


# L'OCUPATION DES TERRITOIRES BALTES

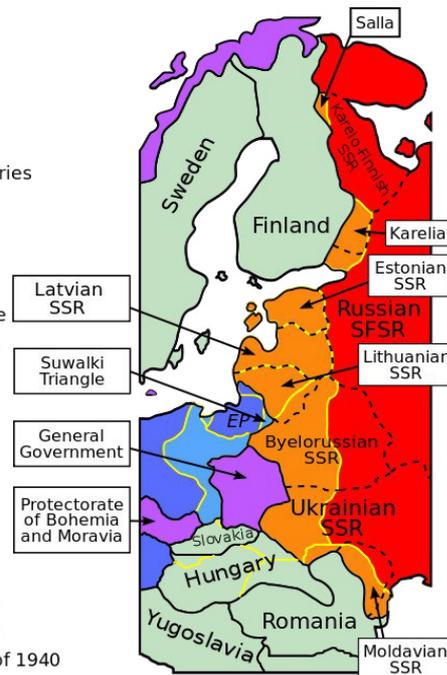
## 1939 - 1945

L'occupation des pays baltes fait référence à l'invasion puis à l'occupation par l'Armée rouge des trois États baltes : **L'ESTONIE, LA LETTONIE ET LA LITHUANIE** conformément au protocole secret du pacte Germano-Soviétique, le 14 juin 1940, suivie de leur incorporation forcée dans l'URSS en tant que « Républiques constitutives »

**Planned division of Central Europe according to Molotov-Ribbentrop Pact**



**Actual territorial changes 1939-1940**



Modifications territoriales prévues et effectuées sous les auspices du Pacte Germano-Soviétique appelé « Pacte Molotov - Ribbentrop ».

Le 12 juin 1940, dans le cadre des préparatifs de l'offensive, la « Flotte de la Baltique » de la marine soviétique impose un blocus maritime aux États baltes, alors que l'attention internationale se focalise sur la chute de Paris sur le front occidental. 120 navires appuyés par des avions *Iliouchine DB-3* et des *Tupolev SB* participent aux blocus. Le 14 juin, un ultimatum est adressé à Lettonie. Le président lituanien **Antanas Smetona** insiste pour résister militairement, mais n'est pas soutenu par son état-major militaire, si bien que la Lituanie accède à l'ultimatum. Les troupes du NKVD soviétique attaquent les postes frontières lituaniens, estoniens et lettons.

Le **15 et 16 juin 1940**, 500 000 soldats soviétiques franchissent la frontière estonienne et lettone. Parallèlement, les Soviétiques soutiennent les communistes locaux afin de monter des coups d'États contre les gouvernements estonien, letton et lituanien. Les petites armées baltes, isolées car sans soutien occidental, sont désarmées par l'Armée rouge, à l'exception d'un bataillon estonien qui lutte contre les Soviétiques et les milices communistes, le 21 juin. Après l'invasion, la construction de la ligne Molotov débute afin de protéger les nouvelles frontières occidentales de l'URSS. Les administrations de l'État sont liquidées et remplacées par des cadres soviétiques, opération dans laquelle 34 250 Lettons, 75 000 Lituaniens et près de 60 000 Estoniens sont déportés ou tués : les diplômés, les propriétaires fonciers et le clergé furent arrêtés en priorité. Des élections ont ensuite lieu avec uniquement des candidats prosoviétiques autorisés à se présenter pour de nombreux postes, avec pour conséquence des "assemblées populaires" qui demandent immédiatement leur

admission dans l'URSS, ce qui leur est accordé par l'Union soviétique. La **RSS d'Estonie** est officiellement créée le **5 août 1940** et les **RSS de Lettonie et de Lituanie** le **21 juillet 1940**.

Le 22 juin 1941, le Troisième Reich lance l'opération BARBAROSSA qui consiste à envahir l'URSS et occupe en quelques semaines les territoires baltes. Ceux-ci sont intégrés dans l'entité administrative du «*Reichskommissariat Ostland* », mise en place sur les territoires conquis lors de l'opération (regroupant par ailleurs une partie de la Biélorussie). La politique d'occupation dans l'Ostland poursuit un objectif particulier : intégrer les pays baltes au Reich en assimilant les Lettons, Estoniens et Lithuaniens, « les plus facilement germanisables » de par leur Histoire. La partie de la population impossible à germaniser fut déportée en Biélorussie. Cette volonté d'intégration n'enlève rien à la dureté de l'occupation allemande. Comme dans d'autres territoires occupés, l'exploitation sans vergogne des ressources du pays et de la main-d'œuvre condamne à l'avance toute politique de ralliement de la population. La pratique des repréailles collectives et de l'exécution d'otages pour lutter contre la résistance ne peut que renforcer l'hostilité de la population. Malgré l'avis d'économistes du Ministère des Territoires occupés, comme Otto Braûtigam, l'Allemagne privilégie, dans l'Ostland comme ailleurs, des politiques d'assujettissement racial, d'oppression et de meurtres, au détriment d'un « Nouvel Ordre économique européen fondé sur la coopération », qui aurait été plus profitable pour l'économie de guerre.

Les tentatives de rallier les populations civiles se heurtent à la politique allemande réellement mise en œuvre par le commissariat. Les militaires allemands, d'abord bien accueillis dans les pays baltes, se comportent rapidement comme une armée d'occupation impitoyable : réquisitions de logements dans les villes, violences contre la population civile, déportation des Juifs et pillages. À partir de février 1942, la population fait l'objet d'un enregistrement systématique, afin de distribuer les indispensables cartes de rationnement, mais aussi de contrôler les déplacements et de favoriser l'exploitation de la main-d'œuvre, dans le cadre « d'une chasse à l'homme sans merci pour le travail obligatoire ». La population est en outre confrontée au mieux, à la pénurie alimentaire, au pire à la famine, la Wehrmacht donnant la priorité absolue à ses propres besoins.

Les tentatives d'améliorer les conditions de vie des populations locales, que cela soit sur le plan matériel ou leur donnant des assurances sur leur avenir politique au sein d'une « communauté des peuples européens », se heurtent au refus catégorique de Hitler. Une force composée de volontaires lituaniens (la *Lietuvos vietinė rinktinė*, Force de défense territoriale lithuanienne), lettons (Légion Lettonne) et estoniens (Légion estonienne) est par ailleurs mise sur pied par les autorités nazies, intégrant la Wehrmacht et dissoutes en 1944, ayant eu pour principal rôle de lutter à la fois contre les partisans soviétiques et certains résistants nationalistes des « frères de la forêt », qui luttaient à l'origine contre les Soviétiques.

En 1944, les territoires baltes sont repris par les forces soviétiques lors des contre-offensives de l'Armée Rouge. Les forces allemandes restantes sont alors encerclées dans la «**Poche de Courlande** » en Lettonie, qui capitulera en mai 1945.

## LA COURLANDE

Vers 5000 av J.C. la Courlande est occupée par des tribus baltes, ainsi que par les Lives, un peuple finno-ougrien. Dès le départ, l'histoire de la Courlande est imbriquée avec celle des Coures qui ont donné son nom à la région, celle des Lives et celle de la future Lettonie dont elle fait maintenant partie.

À partir du Moyen Age, la région entre dans la zone d'influence polonaise. Le nouvel État affirme sa suzeraineté sur la région, mais dans les faits, ne parvient pas à l'imposer. Les populations locales sont toujours païennes, elles font des raids pour rafler butin et esclaves chrétiens en Pologne; par ailleurs, la fin de l'ère des Vikings les pousse même à s'adonner à la piraterie contre le commerce naissant en mer Baltique.

La Pologne souhaite pacifier ces populations et, d'autre part, l'Église veut les évangéliser. Les deux intérêts vont se rencontrer, le pape Innocent III appelle à la « *Croisade* » contre les « *peuples barbares* ». L'évêque de BREME a créé quelques années plus tôt (1201) un nouvel évêché ainsi que la ville de RIGA en plein territoire païen. Mais cette enclave survit difficilement face aux raids incessants des autochtones. Aussi, dans le but de christianiser les populations baltes, un ordre militaire et religieux est fondé par **Albert de BUXHOEVEDEN**, évêque de Livonie, en 1202.

L'ordre s'appelle d'abord *Frères de la milice du Christ*, mais sera rapidement connu sous le nom d'ordre des **Chevaliers Porte Glaives**. Dès 1237, sa faiblesse, l'agressivité des populations locales rétives à la conversion et aussi des dissensions avec l'évêque de Rīga, l'obligent à **fusionner avec l'ordre des Chevaliers Teutoniques**. La Livonie et l'Estonie appartenant aux *Porte-Glaives* forment alors une maîtrise de l'ordre teutonique et sont gouvernées par un maître provincial. Pour sa part, l'**ordre Teutonique** fut initialement un hôpital de campagne fondé en « *Terre Sainte* », devant les murs de Saint Jean d'Acre, lors du siège de la ville au commencement de la 3<sup>o</sup> croisade en 1190 par des pèlerins germaniques originaires de BREME et LÜBECK pour soigner leurs compatriotes. À l'instigation de l'évêque **Worfgar d'ERDA**, l'ordre est reconnu comme ordre hospitalier en 1191 par le pape Clément III. Cherchant à justifier une origine provenant de la Sainte ville de Jérusalem, les chroniques de la règle de l'ordre font remonter ses racines à un hôpital allemand construit à Jérusalem vers 1128.

À l'origine simple communauté religieuse charitable venant en aide aux pèlerins chrétiens malades auprès de cet hôpital, il est réorganisé en ordre militaire entre septembre 1197 et février 1198 et obtient la reconnaissance officielle du pape Innovent III le 19 février 1199 par la bulle « *Sacrosancta Romana* ». Il est composé pour l'essentiel de chevaliers allemands teutons. Ce sont les dons des malades et des princes allemands et notamment l'appui de duc **Frédéric de Souabe**, frère de l'empereur **Frédéric Barberousse** (mort en route de la croisade) qui permettent de financer la défense d'une section de mur par l'ordre, puis de deux tours et enfin de plusieurs villes en Terre Sainte. Petit à petit, l'ordre se dote d'une force de frappe militaire importante et participe aux guerres contre les Maures.

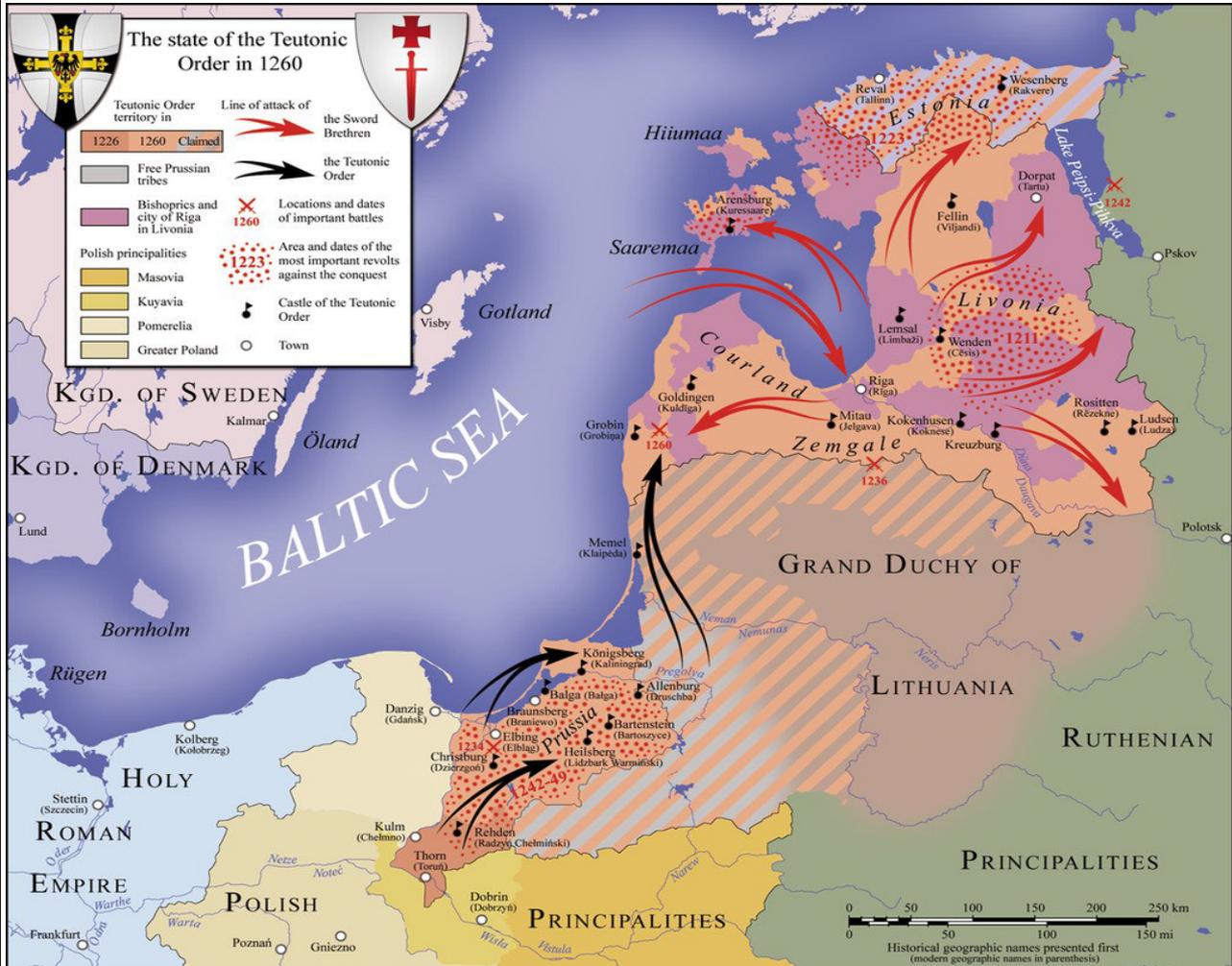
Le premier « *Grand Maître* » **Heinrich WALPOT** est élu en Terre Sainte où il fait bâtir une église et un hôpital.

L'ordre Teutonique s'implante également en Suisse actuelle en 1199, en Thuringe en 1200, dans le sud du Tyrol en 1202, à Prague et en Bohême en 1202, et à Liège en 1259. L'Ordre compte en 1220, une douzaine de maisons en Terre Sainte, en Grèce, en Italie méridionale et en Germanie.

Les chevaliers décident de se replier dans leurs possessions de Prusse et de Livonie, où ils luttent déjà contre les populations païennes d'Europe orientale. L'**ORDRE DE DOBROZIN**, fondé en 1216 par **Christian de OLIVA**, premier évêque de Prusse, s'étant révélé impuissant à christianiser les Prussiens, **Conrad de MAZOVIE** propose, en 1226, à **Hermann Von SALZA**, 4<sup>o</sup>

## TERRITOIRES BALTES

« grand Maître » de l'Ordre teutonique, les provinces de Culm et de Livonie, en échange de son aide. Cette même année, par la « *Bulle d'or de RIMINI* », octroyée par **Frédéric II Hohenstauffen**. L'Ordre devient souverain sur les territoires qu'il conquiert.



Le pape Innocent III lance, au même moment, les « Croisades baltes ». En un an, les chevaliers envahissent les provinces de Warmie, de Natangie et de Bartie. Ils fondent ainsi **L'ÉTAT MONASTIQUE DES CHEVALIERS TEUTONIQUES**. Ils bâtissent de nouvelles villes telles que Thorn (1231), Königsberg (1255), ou Marienbourg (1280) qui deviendra leur nouvelle capitale en 1309

En 1235, l'ordre Teutonique absorbe **L'ORDRE DE DOBRZYN**, et en 1236, l'**ORDRE DE SAINT THOMAS** adopte la règle des chevaliers Teutoniques.

En 1237 les chevaliers Teutoniques fusionnent avec les **CHEVALIERS PORTE GLAIVE**, qui conservent néanmoins une certaine autonomie. Cela permet à l'État teutonique de renforcer et d'étendre ses possessions sur la Prusse, la Livonie, la Semigalia, et l'Estonie. Le prochain objectif est de convertir la Russie orthodoxe au catholicisme, mais ce plan est abandonné après la désastreuse défaite de la bataille du lac Peïpous, contre le prince **Alexandre Nevski** en 1242.

Le 2 février 1249, par le **traité de Christburg**, les chevaliers accordent des privilèges à la noblesse prussienne qui, dans un premier temps, se soumet. Cependant, après les soulèvements prussiens de 1260 à 1283, une grande partie émigre ou est exilée. De nombreux Prussiens perdent leurs droits, ceux qui restent sont progressivement assimilés. Dans les régions frontalières telles que la Sambie, les paysans sont privilégiés par rapport à ceux de territoires plus peuplés comme la Pomésanie. Sur le modèle occidental, le christianisme se propage lentement à travers la culture prussienne.

À la mort de **Frédéric II Hohenzollern** en 1698, son fils et successeur **Frédéric Guillaume** n'a que six ans. C'est l'oncle de l'enfant, **Ferdinand Kettler**, général dans l'armée polonaise, d'une branche de la famille Kettler, reconvertie au catholicisme, qui assure la régence. La énième guerre nordique, cette fois-ci entre la Suède et la Russie, permet à cette dernière de contrôler la Livonie et d'influer sur la politique de la Courlande. Le **tsar Pierre le Grand** reçoit une promesse de mariage entre **Frédéric Guillaume Hohenzollern** et une de ses deux nièces Anna Ivanovna (fille du frère de Pierre, Ivan). L'union est célébrée à Saint-Pétersbourg en 1710 mais, sur le chemin du retour, le jeune duc (19 ans) tombe malade et décède en 1711. À partir de cette date, c'est Anna et la Russie qui vont tenir les rênes du duché et c'est désormais la Russie qui va commander le destin de la Courlande jusqu'en 1917.

**L'HISTOIRE DE LA COURLANDE SE CONFOND ALORS AVEC CELLE  
DU GOUVERNEMENT DE COURLANDE QUI DEVIENDRA EN 1918, LA LETTONIE.**

L'abolition du servage se fait en 1817. En 1863, une réforme agraire essaie de redistribuer les terres à la population d'origine balte, la plus grande partie étant aux mains des descendants des propriétaires terriens de noblesse allemande. Des banques sont créées à cet effet pour racheter des fermes. L'opération échoue et la grande majorité de la population doit continuer de travailler pour les propriétaires Allemands en se louant comme laboureurs, restant ainsi au bas de l'échelle sociale. Ces grands domaines, gérés de façon scientifique ont vu leur productivité augmenter, d'excellentes races de bétail, moutons et porcs apparaissant.

Dans le même temps, **LIBAU** et **MITAU** deviennent les deux principaux centres industriels du pays, avec de la sidérurgie, de la tannerie, de l'outillage agricole, des verreries et des usines de savon. Le filage du lin reste une activité familiale dans les campagnes. L'exploitation du fer, de la Chaux et de l'ambre sur la côte de la mer Baltique sont les seules activités minières du pays.

## L'OPERATION BARBAROSSA

L'opération **BARBAROSSA**, nommée ainsi en référence à l'empereur du Saint Empire Romain Germanique **Frédéric I<sup>o</sup> Hohenstauffen** « **Barberousse** », qui le premier incita les peuples germaniques à conquérir les territoires de l'EST « Drang nach Osten », est le nom de code désignant l'invasion par le IIIe Reich de l'Union des républiques socialistes soviétiques pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le 23 août 1939, l'Allemagne nazie et l'Union soviétique signent un traité de non-agression et de partage de l'Est de l'Europe.

Cependant, le 21 juillet 1940, moins d'un an après, Hitler demande à son état-major de préparer un plan d'invasion de l'Union soviétique.

Confiant, il déclenche le 22 juin 1941, le même jour que Napoléon autrefois et un an exactement après la signature de l'armistice entre la France et le IIIe Reich, l'**opération BARBAROSSA**. Celle-ci ouvre le front de l'Est, qui devient le principal théâtre d'opérations de la guerre terrestre en Europe (de 1941 à 1945, 80 % des pertes de la Wehrmacht sont subies sur le front russe et le facteur crucial dans la défaite du Troisième Reich nazi. Les plus importantes et les plus sanglantes batailles terrestres de la Seconde Guerre mondiale vont s'y dérouler.

Dans l'esprit de Hitler, les vastes espaces de l'Union soviétique sont destinés, dans la direction tracée autrefois par les Chevaliers Teutoniques, à devenir le *Lebensraum*, l'espace vital allemand, une fois débarrassé de ses populations. En effet, dans *Mein Kampf*, Hitler, qui n'est ici qu'un avatar parmi d'autres de la pensée de l'extrême-droite allemande des années 1920, amalgame la figure du Juif et la représentation du bolchevik, entre autres dans la figure fantasmagorique du Judéo-Bolchevik, représentation, dans l'idéologie nazie, du mal absolu, le Juif, « nuisible » (*schädling*) à la Nation allemande. Les populations urbaines doivent être exterminées par la famine, les populations rurales sont destinées à constituer la main-d'œuvre servile pour fournir des surplus alimentaires destinés à l'Allemagne et à la colonisation aryenne.

La première mention d'une invasion de la Russie soviétique apparaît dans la *directive no 21 du Führer*, mise en circulation restreinte fin 1940. "Les armées allemandes précisait la directive, *doivent être prêtes, avant même la conclusion de la guerre contre l'Angleterre, à écraser la Russie soviétique à la faveur d'une rapide campagne*". Cet directive s'appuie sur un ordre de Hitler qui ordonne, dès le 31 juillet 1940, la préparation d'une action offensive de grande envergure contre l'Union soviétique. Elle indique déjà la date de l'invasion: le 15 mai 1941

Le plan adopté prévoit une attaque sur trois axes, avec du nord au sud :

- Une poussée vers Léninegrad, à travers les pays baltes, menée par les 16e et 18e armées, ainsi que le 4e groupe blindé, regroupé dans le **groupe d'armées Nord** commandé par le maréchal **Wilhelm von Leeb** et appuyé par la 1re flotte aérienne du général **Alfred Keller** ;
- L'attaque principale menée par le **groupe d'armées Centre**, commandé par le maréchal **Fedor von Bock**, et comprenant les 2<sup>o</sup> et 4e armées, ainsi que les 2e et 3e groupes blindés, le tout étant soutenu par la 2e flotte aérienne du général **Albert Kesselring**. L'objectif de ce groupe est Moscou, mais grâce à sa position centrale, il doit appuyer les deux autres mouvements et s'attacher à anéantir le maximum d'unités soviétiques ;
- Le **groupe d'armées Sud**, commandé par le maréchal **Gerd von Rundstedt** et comprenant les 6e, 11e et 17e armées ainsi que le 1er groupe blindé, appuyé par la 4e flotte aérienne du général **Alexander Löhr**. Il doit bénéficier de plus, dès leur entrée en guerre, de l'appui non négligeable des 3e et 4e armées roumaines. Il a pour objectifs premiers la ville de Kiev, le port d'Odessa, puis les grandes villes industrielles de Kharkov, Dniepropetrovsk et Donetsk. Ses objectifs finaux étant les ports de Sebastopol en Crimée, Rostov-sur-le-Don et la grande ville de Stalingrad, clé du contrôle de la Volga.

## TERRITOIRES BALTES



L'objectif final de la campagne est d'établir, avant l'hiver, un front qui partant de Léninegrad suivrait le cours de la Volga, jusqu'à son embouchure. D'ici là, l'Allemagne compte sur une destruction complète de l'Armée rouge, car les effectifs engagés seront incapables de mener les tâches d'occupation du pays conquis et la tenue de ce gigantesque front, long de plusieurs milliers de kilomètres. Le 12 août 1941, le maréchal **Wilhelm Keitel**, chef de l'Oberkommando de la Wehrmacht, indique dans sa directive 34a le principal objectif opérationnel de l'offensive: L'objet des opérations doit être de priver l'ennemi, avant la venue de l'hiver, de son gouvernement, de son armement et de son centre de communication dans la région de Moscou, et de l'empêcher ainsi de reconstituer ses forces et de faire fonctionner de façon ordonnée ses organes de gouvernement. Cependant, devant les problèmes soulevés par la logistique de l'armée en campagne dans les plaines russes, les planificateurs militaires allemands improvisent des solutions qui, en dépit de leur efficacité, aboutit à limiter l'action des unités déployées contre l'Union Soviétique à une distance de 500 km de leurs bases de départ. De même, l'approvisionnement par chemin de fer est compliqué par les sabotages méthodiquement opérés par l'Armée Rouge en retraite, tandis que l'écartement des voies de chemin de fer soviétique complexifie l'exploitation du réseau par la Wehrmacht.

Initialement fixée au 15 mai 1941, l'invasion est finalement reportée au 22 juin afin de terminer les opérations de conquête de la Grèce et de la Yougoslavie, rendues nécessaires, dans l'esprit de Hitler, par le putsch de Belgrade de mars 1941 (à la suite des déboires de Mussolini en Grèce).

Dès ses prémisses, la préparation opérationnelle est doublée de la préparation d'un certain nombre de consignes distribuées à l'ensemble des commandants de corps engagés dans les opérations militaires. Ces consignes font l'objet de discussions entre le haut-commandement et la SS durant tout le printemps 1941. En effet, le 3 mars 1941, **Jodl** rencontre **Hitler** pour lui faire état des propositions des militaires relatives à l'occupation de larges portions du territoire soviétique :

- la zone de compétence de l'armée doit être la moins profonde possible, avec le moins possible de cadres administratifs militaires ;
- les tribunaux militaires sont incompétents pour juger les partisans capturés, compétence qui relève du ressort de la SS ; celle-ci dispose en outre de la liberté d'action dans les zones de combat ;
- les territoires occupés à l'Est seront placés sous l'autorité du Reichsführer SS **Himmler**, qui dispose d'une totale autonomie d'action ;
- non seulement les Juifs, mais aussi les commissaires et les fonctionnaires du parti, doivent être exterminés.

Dans ses propos au début de l'année 1941, Hitler développe également un argumentaire économique de justification de l'invasion, mettant en exergue les immenses richesses de la Russie d'Europe, que le Reich pourrait utiliser dans des conflits à l'échelle continentale. L'exploitation de ces richesses est confiée à une administration dépendante du *Plan de Quatre Ans*, dirigée par **Göring**, qui doit, dès les premiers jours de l'occupation, assurer l'approvisionnement de l'armée en nourriture, donner au Reich des moyens alimentaires supplémentaires et remettre en marche l'appareil productif des régions occupées. Ainsi, en février, est mise en place la *Wirtschaftsorganisation Ost*, Organisation économique pour l'Est, en abrégé WO Ost, administration comptant 20 000 fonctionnaires. Cette administration compte des représentants au sein de chaque groupe d'armées, réunis dans un service spécifique. Divisées en direction spécialisées, la Wo Ost

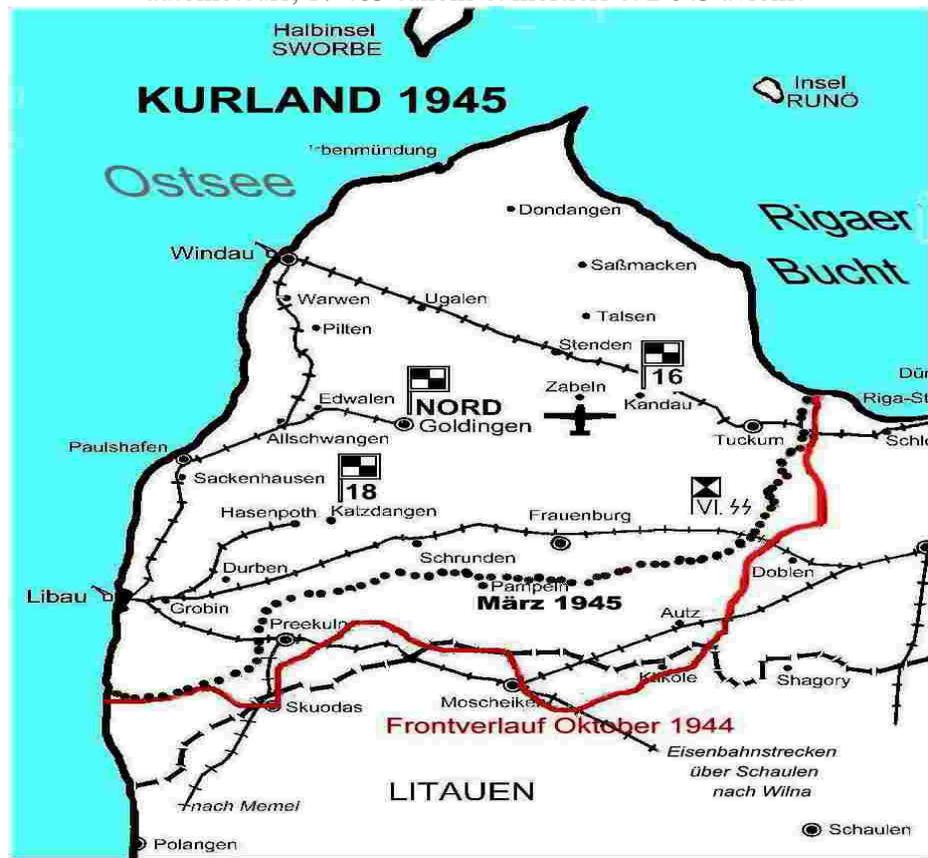
De plus, la guerre à l'Est doit autant que possible ménager le contribuable allemand, selon une note des services de Göring et se faire à coût réduit pour le Reich: les bénéfices tirés de l'exploitation des territoires à conquérir doivent être utilisés pour rembourser les dettes de guerre, générées par leur conquête.

Enfin, à cette préparation économique est adjoint un volet bancaire, dans lequel la Reichsbank joue un rôle essentiel. En effet, au début du mois de juin 1941, sont organisées des caisses de crédit motorisées de la Reichsbank, créditée dans un premier temps de la somme totale de 1,5 milliard de marks de campagne, émis pour l'occasion par la Reichsbank à la demande de la Wehrmacht à partir du 12 juin 1941. Ces marks de campagne doivent constituer dans les zones envahies la seule monnaie ayant cours légal au fur et à mesure de l'avance des troupes allemandes, les autres pièces étant confisquées par les agents de ces caisses de campagne motorisées. Dans le même temps, les responsables de la Reichsbank qui mettent au point les modalités de la circulation monétaire dans les territoires occupés, planifient la reprise par les entreprises allemandes des unités de production soviétiques : une politique de prêts, destinée à accélérer la remise en marche de ces industries, est ainsi définie : les prêts sont octroyés directement et en l'absence de toute garantie, contrairement aux usages.

# LA BATAILLE POUR LA POCHE DE COURLANDE (fin août - mai 1945)

Fin août 1944, le *Heeresgruppe Nord* du *Generaloberst Ferdinand Schörner*, dispose des *XVI* et *XVIII. Armee* et du groupement opérationnel "Narva" occupant une **PARTIE DU TERRITOIRE LETTON** (autour du golfe de Riga) et **L'ESTONIE ORIENTALE**.

Il dispose de 700 000 hommes, 1 216 chars et canons d'assaut, 7 000 canons et mortiers et 400 avions. Il fait aussi face aux Ier, IIe et IIIe Fronts Baltes, commandés respectivement par les généraux **Ivan K. Bagramian**, **Andreï I. Eremenko** et **Ivan. I. Maslienkov** et, au Front de Leningrad ayant à sa tête le général **Leonid A. Govorov**, ce qui donne un effectif de 900 000 hommes, 3 081 chars et canons automoteurs, 17 483 canons et mortiers et 2 643 avions.



L'offensive soviétique débute les 14 et 17 septembre avec le concours de la Flotte de la Baltique. En trois jours, le groupement de choc du Ier Front progresse de 50 km et atteint les abords de Baldone et de la Dvina Occidentale, ce qui a pour effet de fixer des forces importantes de Schörner. Par contre l'avance du IIe Front est assez limitée. Cependant, la situation est grave pour le Heeres Gruppe Nord qui a perdu la moitié de ses effectifs et dont la seule issue est le repli. Hitler donne son accord pour l'occupation des lignes préparées à l'arrière, entre le golfe de Riga et la Dvina. Raccourcissant son front de plus de 300 km, **Schörner** pouvait ainsi récupérer quelques divisions. De toute façon, l'évacuation planifiée de l'Estonie par les troupes allemandes n'était plus possible. Par ailleurs, l'avance des GU de **Govorov** et de **Maslienkov** au nord contraint le commandement allemand à replier ses troupes de la zone de Narva à partir du 18 septembre au soir.

Afin de contenir la poussée soviétique, **Schörner** entreprend deux puissants retours offensifs : le premier au sud-ouest de Jelgava avec des éléments de la *III. Panzer-Armee* de GA Centre ; le second lancé dans le secteur de Baldone avec 4 DI de la *XVI. Armee* renforcée par 2 PZD. Ces actions se soldent par un échec. Le 22 septembre, Baldone tombe aux mains des troupes de **Bagramian**. La *XVIII. Armee* s'est déjà repliée sur la ligne Sigulda, à 60 km au nord-est de Riga. La Stavka juge alors plus rationnel de porter l'axe d'effort au

1er Front sur Klapeida (Memel). **Bagramian** doit attaquer vers cette ville afin de couper la retraite aux forces allemandes en direction de la Prusse-Orientale. Quand aux généraux **Maslienikov** et **Eremenko**, il leur est prescrit de poursuivre l'offensive vers Riga et de nettoyer les rivages de la mer Baltique jusqu'à Liepaia. Les mouvements des forces soviétiques, dont l'ensemble est dirigé depuis le 1er octobre par **Govorov** ne sont perçus par **Schörner** que le 2 octobre. Craignant l'encerclement de ses forces principales à Riga, il les replie à partir du 5 sur le périmètre fortifié de la ville.

Mais l'offensive soviétique débute justement le 5. Le 7, la zone de défense allemande est rompue. Le 10, la brèche atteint 60 km de profondeur et 200 km de largeur, au nord-ouest de la Lituanie. Plusieurs divisions de **Schörner** sont anéanties. Les armées soviétiques se dirigent alors vers le littoral, supprimant toute relation terrestre du GA Nord avec la Prusse-Orientale. Le 27, la plus grande partie de la Lettonie est libérée, **Schörner** ne conservant que la tête de pont de Riga et l'archipel de Moonzund avec un effectif de 31 divisions. Il demande alors à l'OKH l'autorisation d'abandonner la zone fortifiée de Riga pour se replier sur la ligne défensive de Tukums. L'accord est donné immédiatement. Cependant, une tête de pont est conquise par les Soviétiques sur la côte est du golfe de Riga et **Eremenko** attaque cette ville, le long de la rive sud de la Dvina et libère la cité. Ses actions conjuguées à celles de **Maslienikov** sont arrêtées le 19 octobre sur la ligne Tukums-Gardene, en Courlande. Le commandement soviétique se contente alors de bloquer ce groupement qui ne capitulera qu'en mai 1945. Toutefois, 10 divisions seront transportées par mer en Allemagne au cours des derniers mois de la guerre. Quant aux forces allemandes (2,5 DI) se trouvant dans l'archipel de Moonzund, elles seront réduites par le Front de Leningrad à la date du 24 novembre 1944. Le 25 Janvier 1945, le **Generaloberst Ferdinand Schörner** est relevé par le général **Heinrich von Vietinghoff**, alors en poste en Italie. Ce dernier prend alors en charge des unités, dépendant anciennement du groupe d'armées Nord, regroupées sous l'appellation de « *Groupe d'armées de Courlande* » (le groupe d'armée Nord correspondant dorénavant aux unités chargées de défendre la Prusse). Dans un périmètre de 240 km, sont confinés 500 000 hommes, soit 32 divisions allemandes, réparties en deux armées allemandes, soutenues par 510 blindés et 178 avions de combat. En mai 1945, le groupe d'armée compte 180 000 combattants.

Isolées depuis le mois d'octobre du reste du Reich, les unités engagées en Courlande restent en contact avec le reste du Reich et leur ravitaillement constitue l'une des priorités de la Kriegsmarine, l'Amiral **Dönitz** en faisant l'une de ses priorités.

Ce ravitaillement s'opère, jusqu'au mois de mars, à partir des ports de Dantzig et Gotenhafen, non encore contrôlés ou même directement menacés par l'Armée Rouge.

Les hommes stationnés dans la poche de courlande restent en contact avec leur famille restée dans le Reich en entretenant une correspondance qui parvient irrégulièrement à ses destinataires.

Le 7 Mai 1945 à **02H41**, le **Generaloberst** allemand **Alfred Jodl**, en tant que mandataire du nouveau chef de l'Etat, le **Großadmiral Karl Dönitz**, signe à Reims la reddition sans condition de l'armée allemande. Staline exigeant que la capitulation allemande se fasse à Berlin, une nouvelle signature a lieu le 8 Mai dans la capitale du Reich occupée par les soviétiques. Le document entre en vigueur le **8 Mai à 23H01**, heure de Berlin. Mais comme il est alors 01H01 le lendemain à l'heure de Moscou, cela explique que les soviétiques et aujourd'hui les Russes, célèbrent le 9 Mai la victoire dans la « Grande guerre patriotique ». Le 08 mai 1945, à l'heure convenue pour l'ensemble des forces armées allemandes à la fin des hostilités, les XVI<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> armées du *groupe d'armées Courlande*, commandées par le **Généraloberst Carl Hilpert** mettent fin aux hostilités et se rendent à **Léonid Govorov** commandant du Front Leningrad.

Le 9 mai, les Soviétiques commencent une rafle générale de toutes les troupes restantes allemandes dans la poche de Courlande. Vers le 11 mai, les troupes du Front Leningrad avaient mis la main sur la péninsule de Courlande, atteignant la côte de la baie de Riga et de la mer Baltique.

Du 9 mai au 12 mai, 140 408 hommes et sous-officiers, 5 083 officiers et 28 généraux se sont rendus dans la poche de Courlande. Le matériel saisi durant cette période se compose de 75 avions, 307 chars et canons automoteurs, 1 427 canons, 557 mortiers, 3 879 mitrailleuses, 52 887 fusils et mitraillettes, 219 véhicules blindés de transport, 310 stations de radio, 4 281 véhicules à moteur, 240 tracteurs, chariots chargés de 3 442 cargaisons militaires et de 14 056 chevaux.

Le 23 mai, l'Union soviétique a achevé sa capture des troupes allemandes dans la poche de Courlande. Un total d'environ 180 000 soldats allemands ont été emmenés en captivité. Les officiers allemands ont été remis à la NKVD. La majeure partie des captifs ont été emmenés dans des camps dans les collines de Valdaï. Très peu sont revenus en Allemagne.

1941

Le 22 Juin 1941, à 4 heures du matin, l'aviation allemande survole Ventspils et Liepāja : c'est le volet letton de l'**Opération Barbarossa**, par laquelle l'Allemagne nazie se retourne contre son allié de circonstance soviétique. Le Groupe d'Armée nord, commandé par le Maréchal Wilhelm Ritter von Leeb, a pour objectif Leningrad (aujourd'hui Saint Petersburg) à travers les Pays baltes. Riga (où aucune bataille sérieuse n'a lieu) tombe le 1er Juillet, et le **8 Juillet 1941** l'armée allemande occupe déjà tout le territoire de la Lettonie.

A partir du 17 juillet 1941, l'armée allemande rétablit un service postal provisoire administré par la Feldpost (Poste des armées en campagne). La Feldpost récupère les timbres courants soviétiques en usage au moment de l'invasion et appose la surcharge noire **LATVIJA / 1941 / 1. VII**

Tarification : Imprimés : 15 kop ; Cartes postales:20 kop ; Lettres : 30 kop ; recommandés 60 kop



5 K (1)\*\*  
Rouge orange  
1 190 000 exemplaires



10 k (2)\*\*  
Bleu foncé gris  
1 030 000 exemplaires



15 k (3)\*\*  
Vert gris  
96 000 exemplaires



20 k (4)\*\*  
Vert  
990 000 exemplaires



30 k (5)\*\*  
Bleu de Prusse  
3 130 000 exemplaires



50 k (6)\*\*  
Brun  
193 000 exemplaires

Validité jusqu'en Novembre 1941 lors du passage de administration postale sous régime civil

1941

Depuis le 22 Juin 1941, tous les types de timbres allemands sont utilisables dans les pays baltes occupés ainsi qu'en Biélorussie. Conformément aux plans établis par Jodl « *la zone de compétence de l'armée doit être la moins profonde possible et utiliser le moins de cadres administratifs de l'armée* ». Dès Novembre 1941 administration postale revient dans le giron de l'administration civile. 3 régions administratives sont créées : Pays de l'Est, Ukraine et Gouvernement Général de la Pologne

A partir du 4 Novembre 1941, ce sont les timbres de la série courante « Hitler » avec surcharge horizontale noire OSTLAND.



1 Pf (1/781)\*\*  
Noir



3 Pfg (2/782)\*\*  
Brun



4 Pfg (3/783)\*\*  
Bleu foncé gris



5 Pfg (4/784)\*\*  
Vert olive



1 Pf (1/781)o  
Noir  
Oblitéré



3 Pfg (2/782)o  
Brun  
Oblitéré



4 Pfg (3/783)o  
Bleu foncé gris  
Oblitéré



5 Pfg (4/784)o  
Vert olive  
Oblitéré



6 Pfg (5/785)\*\*  
Violet bleu



6 Pfg (5/785)o  
Oblitéré



8 Pfg (6/786)  
Orange brique



10 Pfg (7/787)\*\*  
Marron



12 Pfg (8/788)\*\*  
Rouge carmin



15 Pfg (9/789)\*\*  
Brun carminé



16 Pfg (10/790)\*\*  
Vert bleu

TERRITOIRES BALTES

1941



20 Pfg (11/791)\*\*  
Bleu de cobalt



20 Pfg (11/791)<sup>o</sup>  
*Oblitéré*



24 Pfg (12/792)\*\*  
Brun orangé



25 Pfg (13/793)\*\*  
Bleu foncé



30 Pfg (14/794)\*\*  
Vert olive foncé



30 Pfg (14/794)<sup>o</sup>  
*Oblitéré*



40 Pfg (15/795)\*\*  
Lilas violet



40 Pfg (15/795)<sup>o</sup>  
*oblitéré*



50 Pfg (16/796)\*\*  
Vert bleu foncé



60 Pfg (17/797)\*\*  
Brun rouge



80 Pfg (18/798)\*\*  
Bleu noir

1943



10 Pfg (19/826)\*\*  
Marron rouge

Janvier 1943 : surcharge **OSTLAND** sur les 2 nouvelles émissions à l'effigie de « Hitler » en typographie au lieu de lithographie



12 Pfg (20/827)\*\*  
Rouge carmin

# 1945

Depuis Octobre 1944, la poche de Courlande est isolée du reste des zones d'occupation allemandes. Tant bien que mal, le réapprovisionnement en matériels divers dont les timbres, se fait via Dantzig ou Gotenhafen. Mi avril 1945 la poche de Courlande est totalement isolée et afin de maintenir un service courrier civil, les autorités utilisent des timbres à l'effigie de Hitler surchargés KURLAND au bureau de la Feldpost à LIBAU, le seul encore en activité.

Tarifs : Postcartes = Pfennige  
Lettres jusqu'à 20g = 12 Pfennige  
Lettres au delà de 20g = 24 Pfennige

20 Avril, on ne trouve plus les timbres de la série courante pour le courrier civil (Timbres Hitler surchargés « *OSTLAND* » Les autorités militaires vont alors surcharger des 3 valeurs encore trouvables dans la poche de Courlande à l'effigie de Hitler pour le service civil. Dentelés 14

Surcharge noire occultant les valeurs faciales initiales et « 6 KURLAND »  
par l'imprimerie « *KURSEMES VĀRDS* » qui signifie « le mot de Courlande »

On trouve 4 type de surcharges pour le chiffre 6



6 Sur 5Pf (1/784a)\*  
Vert olive – Type III  
45 000 exemplaires



6 sur 10Pf (2/787)\*\*  
Sienne foncé – Type III  
75 000 exemplaires



6 sur 20Pf (3/791)\*\*  
Cobalt – Type IV  
125 000 exemplaires

Le 20 Avril on utilise aussi le timbre de franchise des troupes combattantes pour leurs envois de colis avec une surcharge noire « KURLAND » et un tarif de 12 Pfennige . Dentelure 13 3/4:14



12 sur timbre paquet postal des troupes (4/2)\*\*  
Brun rouge

Validité jusqu'au 8 Mai 1945